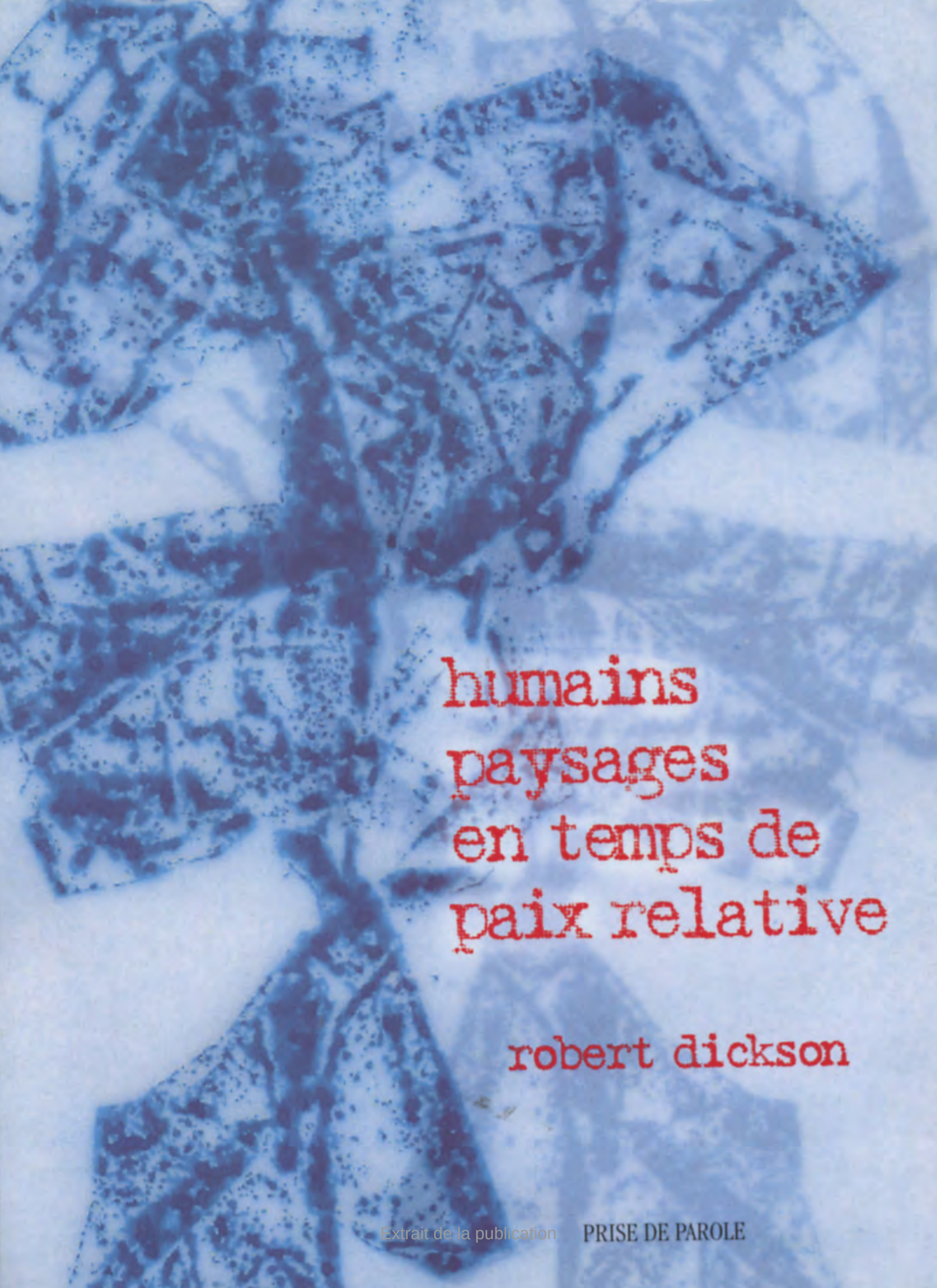

humains
paysages
en temps de
paix relative
robert dickson
PRISE DE PAROLE

humains paysages
en temps de paix relative

Du même auteur

Poésie

Grand ciel bleu par ici, Prise de parole, 1997.
Abris nocturnes, Prise de parole, 1986.
Or«é»alité, Prise de parole, 1978.
Une bonne trentaine, The Porcupine's Quill, 1978.

Traduction

Kaki, roman de Lola Lemire Tostevin (paru en anglais sous le titre *Frog Moon*, Cormorant Books, Dunvegan, Ontario, 1994), Prise de parole, 1997.

Théâtre

«L'Illuminé», in *Contes sudburois*, Prise de parole, 2001; «L'Illuminé», conté par Roch Castonguay, est reproduit sur le disque compact *Contes pour une fin de siècle*, Prise de parole/ CBON Société Radio-Canada, 2001.

Audiocassette

La cuisine de la poésie présente Robert Dickson, Prise de parole, 1985.

Une version légèrement modifiée de «l'intime: mode emploi», a été publiée dans l'ouvrage *Extensions intimes* (Montréal, Les Heures bleues/ Sudbury, Prise de parole, 2001). Le poème «6 août 1988» a été créé ce jour-là au parc Bell à Sudbury, entre 15 h et 17 h dans le cadre de l'émission «L'art au grand air» de CBON, la Première Chaîne de Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario.

Cinquante-deux exemplaires de cet ouvrage
ont été numérotés et signés par l'auteur.

robert dickson

humains paysages
en temps de paix relative

Poésie

Prise de parole
Sudbury
2002

Données de catalogage avant publication (Canada)
Dickson, Robert, 1944-
Humains paysages en temps de paix relative: poésie

ISBN 2-89423-144-X

I. Titre.

PS8557.I338H85 2002 C841'.54 C2002-900865-4
PQ3919.2.D43H85 2002

En distribution au Québec: Diffusion Prologue
1650, boul. Lionel-Bertrand
Boisbriand (Qc) J7H 1N7
(450) 434-0306



Prise de parole se veut animatrice des arts littéraires en Ontario français; elle se met donc au service des créatrices et créateurs littéraires franco-ontariens.

La maison d'édition bénéficie de l'appui du Conseil des Arts de l'Ontario, du Conseil des Arts du Canada, de Patrimoine Canada (Programme d'appui aux langues officielles et Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition), du Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle et de la Ville de Sudbury.

Œuvres en page de couverture et à l'intérieur de l'ouvrage, et conception de la couverture: Sofi Hémon

Éditions Prise de parole
C.P. 550, Sudbury (On) CANADA P3E 4R2

ISBN 2-89423-144-X
ISBN 978-2-89423-418-1 (Numérique)

Hold on, hold on, my brother.
My sister, hold on tight.
I finally got my orders.
I'll be marching through the morning,
Marching through the night,
Moving cross the borders
Of My Secret Life.
Leonard Cohen

L'imagination appelle le risque et sans compassion
le risque peut être fatal. La compassion c'est le filet de sécurité
du funambule de l'imaginaire.
Jean Marc Larivière

l’intime: mode d’emploi

le soleil le matin par la fenêtre de la cuisine le premier
jour du printemps qui joue avec les reflets dans tes
cheveux quelques pouces au-dessus de la mousse dans
ton bol de café où on peut lire éviter les contrefaçons

carole qui me parle du maître chorégraphe cubain
fernando alonzo et de sa femme alicia (amoureux après
tant d’années) prima ballerina de cuba qui dansait
encore quand elle était aveugle on arrangeait l’éclairage
de scène pour qu’elle se tire d’affaire elle est encore plus
ou moins la reine de ce pays sans roi écarté de la carte
des parfums de sa griffe se vendant sur air cubana

ton expression on ne peut plus sérieuse tu portes ton
pantalon de clown c’est le matin tu te brosses les dents la
fenêtre donne sur le nord il me semble que tout ton corps
me sourit

salut! salut! salut! c’est de même que j’ai commencé un
livre de poèmes il y a une quinzaine d’années

mes parents le jour de leurs noces en photo à quelques
pieds de moi les cendres de mon père guère plus loin
qui attendent le repos final et après?

les états-unis les nations unies le rwanda et la
yougoslavie partout ici qui me travaillent me terrorisent

le violon de wasyl qui m'ébranle combien d'années déjà
depuis sa mort (les paroles s'envolent la musique
m'envole)

le désarroi de ma mère le courage de ma sœur ma fille
fidèle qui me font vivre cette photo de toi et raymond
devant la porte d'entrée sur la porte du frigo (bien sûr)
sous une baguette aimantée non comestible

l'écriture les livres qui fendent la noirceur
un poème de e. e. cummings qui me fend le cœur
(if there are any heavens my mother will)

trois artistes qui se rencontrent à la gno
extensions intimes jusqu'où?
façade recouverte de mains de passants grandeur nature
rencontres inusitées amicales provoquées par gaétane
dont l'anglais abitibien est
on ne peut plus approximatif
street people off the wall on the wall
la galerie en photos
images fragments de la vie de gisèle et
beaucoup notre vie
au nord d'où déjà?
un trajet vers le sous-sol le ventre
de cette terre minière signé colette
parcours à rebours retour vers la gestation

la naissance
(this is my beloved my)

un poème accueille (salut!)
montre ses évidences puis
(on se dit on l'espère)
s'ouvre la porte de l'ascenseur
tout le monde descend
restez le temps que vous voudrez

la neige qui fond le goût de ce vin
les plantes qui ressuscitent
merveille des vivaces
les croyances printanières
(& the whole garden will bow)

prétexte texte contexte sous-texte
les cicatrices juste derrière les yeux rides discrètes
le baume des sourires recevants
marque déposée rides affichées

ce premier moment
où tu m'as touché les cheveux digue rompue
la meilleure inondation que j'aie jamais connue
ma fille qui me prenait la main avec une confiance
démesurée tes yeux ciel et rivière
l'angoisse de la page qui se couvre même

quand on est à découvert
dis bonjour au gentil stylo papier
un être à peine rencontré connu depuis toujours

notre rivière préférée jusqu'à la prochaine
un soir d'été et oui un matin d'hiver
nos premières nuits ensemble où
je te chantais aux marches du palais
en berceuse le triomphe de
l'auditoire qui s'endort en beauté
la manière dont tu te colles dans ton sommeil
mon envie d'aujourd'hui et
jusqu'à nouvel ordre de demain

patrice et moi appuyés contre le mur au fond
d'un petit club l'eau le long des joues
à force de boire les mots d'un écrivain vrai

inscrire à son agenda
s'arranger pour renaître souvent
être présent à tous les instants
même au premier de l'ami pierre (surtout)
tenir son bout quand il semble trop pesant
(le reste est facile jeux d'enfants)
aujourd'hui je reste chez nous
c'est pour aller loin loin

Capitale nationale, fin de siècle

I

le soleil me suit depuis des jours
je ne peux m'en cacher que
temporairement tel un passage
nuageux je me suis déguisé
tactique d'évitement sans succès
apparent dépenses inutiles
temps énergie argent

j'ai longtemps évité le soleil
je ne m'en cache pas sans succès
apparent je ne pensais pas
mériter sa chaleur mais j'en
ai profité hâlé sans mérite
sain sans le savoir les
fleurs et les plantes poussant
tout autour de moi je n'ai qu'à
arracher les mauvaises herbes
ou pas



robert dickson



ai-je la poitrine assez grande les poumons
assez forts élastiques amoureux pour
accueillir l'été des Indiens l'automne
la lumière qui s'en va comme tant d'autres
puis la saison où tout est de l'à-vif
sauf moi qui ne rêve que de truites de
retrouvailles de mauvaises herbes qui percent
le sol comme un homme se lève avec l'espoir d'un café

Humains paysages en temps de paix relative
a remporté le Prix du Gouverneur général,
catégorie poésie, en 2002.



